

A LA COUR DU PRINCE GENJI VISITE 18 MARS 2024

Cette visite d'une exposition qui se tient au Musée Guimet nous permet de voir les statues monumentales de l'entrée de ce beau musée extrêmement riche en objets et statuaires d'extrême orient.

L'exposition est installée au 1^{er} sous-sol, comme le fut il y a quelques années, celle sur les vues du Fuji-Yama.

Notre guide nous parle de l'époque de Heian (794 – 1185) au cours de laquelle certaines aristocrates japonaises ont été particulièrement inspirées en poésie et en écriture. Le Dit du Genji est l'œuvre de Murasaki Shikibu (la photo de l'estampe ci-joint représentant Murasaki Shikibu provient d'internet) : il s'agit d'un des premiers romans écrits au monde !



Ce livre décrit principalement la vie du prince illégitime Genji au sein de la cour de l'empereur du Japon, intrigues, complots, séduction... car le prince est un grand séducteur et ses conquêtes nombreuses. Il va inspirer l'ensemble du Japon pour tous les siècles à venir et l'exposition est un témoignage de l'extraordinaire floraison artistique générée par ce roman.

Notre guide nous explique que les orientaux ne font pas de différence entre l'art et l'artisanat et qu'ils ont tendance à vouloir tout restaurer sans chercher à conserver forcément la distinction entre les parties anciennes d'une œuvre et les parties restaurées. Elle nous donne en exemple une exposition sur la Chine lors de laquelle des statues de guerriers installées dans les tombes des anciens empereurs avaient été envoyées en France. Quand les conservateurs en charge de l'exposition ont ouvert les caisses, ils ont découvert des reproductions complètes et intègres....

Ils s'en sont ouverts à leurs homologues chinois qui leur ont répondu qu'ils préféreraient envoyer des statues belles et entières plutôt que des vieux morceaux tout abîmés pour une exposition destinée à mettre la Chine en avant !

Notre guide est très éloquente et nous parle un peu du bouddhisme pour nous dire que plus qu'une religion, il s'agit d'une philosophie, d'une façon de voir la vie et que les références bouddhistes sont sous-jacentes dans toutes les œuvres d'art et la poésie.

Du reste une statue nous attend dès l'entrée.

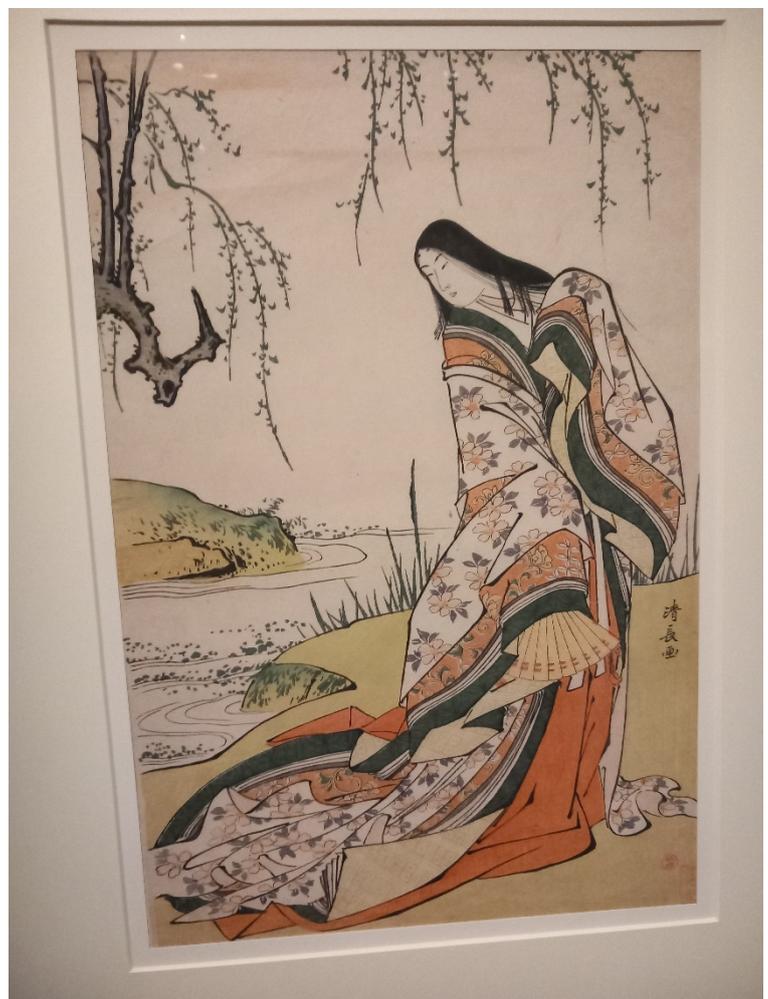


Nous pénétrons dans la première pièce qui contient des légendes concernant l'époque à laquelle le roman fut écrit ainsi que les informations dont nous disposons concernant son auteur la fameuse Murasaki Shikibu . Il y a un immense paravent avec un paysage de roue à eau. Plus loin le même paysage sous forme de laque :



On nous présente d'autres poétesses écrivaines plus ou moins contemporaines de Murasaki Shikibu :

La poétesse Ono no Komachi dont la vie est attestée entre 825 et 900. L'estampe est de Torii Kiyonaga et date de 1784.





La poétesse Sei Shonagon dont la vie est attestée entre 966 et 1013. L'estampe est aussi de Torii Kiyonaga et date de 1781 1782.

On remarque des similitudes entre les estampes représentant Murasaki Shikibu, Ono no Komachi et Sei Shonagon....

Les objets en laque sont extrêmement nombreux et notre guide nous explique que la technique en est très complexe car il s'agit de multiples couches à appliquer les unes sur les autres et une erreur peut gâcher tout le travail réalisé !



Un autre magnifique paravent (datant fin 16^e début du 17^e siècle) représentant la Tempête (Nowaki) encre couleurs or et feuilles d'or sur papier : il s'agit d'une scène où une violente tempête s'est abattue sur le palais impérial. Le fils du Genji se rend au palais pour constater les dégâts....(arrangement de plusieurs photos)



L'art de la céramique vient aussi illustrer le Dit du Genji :



Mais ce sont vraiment les estampes qui par leurs couleurs, leur finesse et leur variété sont les plus présentes dans l'exposition :

Scène « les jeunes herbes » Wakana la fille adoptive du Genji vient lui présenter de la nourriture (réalisation de l'artiste Toyota Hokkei élève d'Hokusai au début du 19^e siècle)



Estampe de Utagawa Kuniyoshi : comparaison du monde flottant aux chapitres nuageux du Genji

Utagawa Kunisada : Prince Genji à l'heure du dragon



De petites estampes côtoient de grandes « tableaux » de façon générale il est nécessaire de lire les explications pour comprendre ce qui est représenté ... sauf peut-être pour ceux qui lisent les idéogrammes.



Puis dans la pièce se trouve un magnifique palanquin dont l'intérieur est décoré sur le thème de la célèbre saga...malheureusement l'éclairage n'en n'a pas facilité la photo ...



Dans la pièce suivante nous sommes projetés au XXe et XXIe siècles avec une vision du Dit du Genji au travers des mangas : nul doute qu'une telle épopée n'inspire des dessins animés et de nombreux artistes se sont attachés à reproduire en manga ce roman fleuve !

Je reproduis ci-dessous ce qu'en dit le dépliant officiel :

L'intrigue du Dit du Genji se déroule sur une période de 75 ans et présente plus de 500 personnages. Elle se déploie en 54 livres que l'on peut regrouper en trois parties : les deux premières parties (du livre 1 au livre 41) sont consacrées à la vie du Genji ; la troisième partie (du livre 42 au livre 54) se concentre sur la vie de son fils illégitime Kaoru.



Nous assistons à quelques extraits de films reproduisant cette histoire : voici le beau prince façon manga !



L'impératrice folle de rage de voir ce fils illégitime favorisé par l'empereur !



**Le Seigneur Genji aurait obtenu sa promotion
car l'Empereur aimait sa façon de danser.**

Et allant présenter ses doléances à
l'empereur.

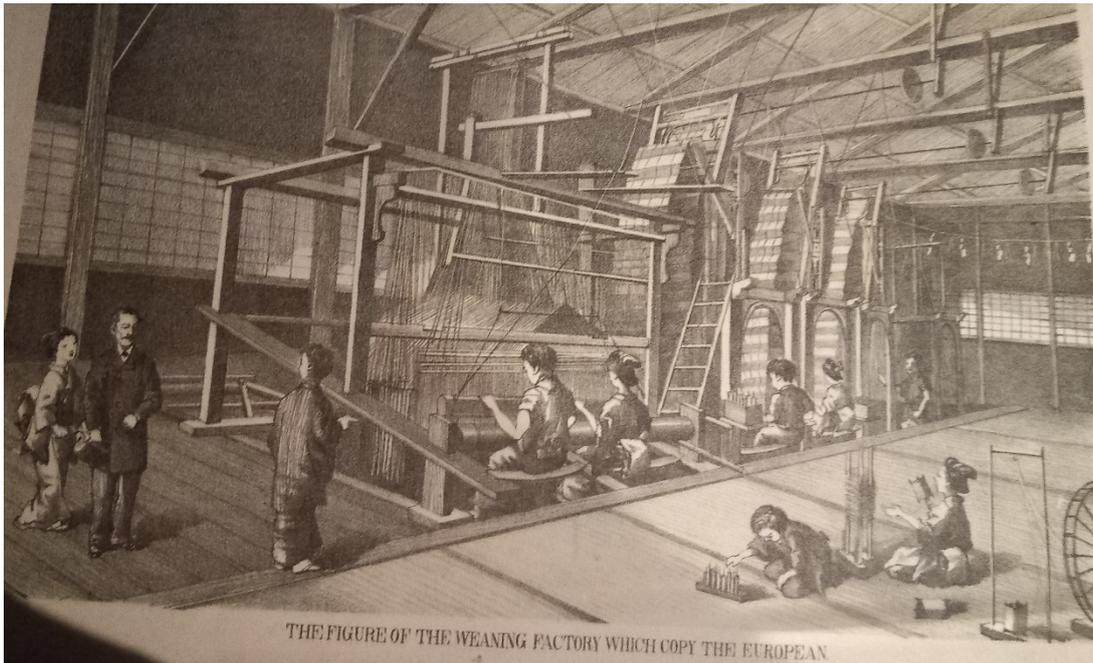


**Le Seigneur Genji
est le fils d'une courtisane.**

Mais selon la légende l'empereur avait un faible pour le prince qui dansait de façon extraordinaire ...on voit ci-dessous comment le fantastique se mêle au roman et on comprend comment cette épopée a pu traverser les siècles en trouvant toujours des amateurs !



Nous quittons alors le monde du « fantastique » pour nous diriger vers un pan de l'industrie japonaise qui a été fortement inspiré par la technologie occidentale : le tissage Jacquart. Cette industrialisation de l'art du tissage a permis à de nombreux artisans de pouvoir produire des merveilles de tapisseries.



Bien évidemment, le Dit du Genji a fait partie de ces productions et plus particulièrement grâce à un artiste incroyable un maître tisseur de Kyoto, Itaro Yamagushi, né en 1901 et qui a réussi à illustrer le Dit du Genji sur des rouleaux de tapisseries d'une qualité exceptionnelle et totalement inédite ! Inutile d'ajouter qu'il a passé toute la fin de sa vie sur ce projet !

Cet artisan / artiste est venu en France - principalement pour voir la tapisserie de la Dame à la Licorne -, et comme il a été accueilli avec beaucoup de considération et que tous ses désirs ont été réalisés, il a donné quatre rouleaux au musée Guimet !

Voici la préparation et la réalisation d'un rouleau de tapisserie :

Tout d'abord sur un quadrillage on reporte le dessin



Puis réalisation en tapisserie avec des fils de toutes couleurs y compris or, argent, peinture...



Plus loin des agrandissements nous montrent en détail le « grain » de quelques tapisseries merveilleuses :



L'exposition se termine sur cette merveille ! Encore une fois nous avons beaucoup appris et savouré !